

**FICHE INDIVIDUELLE A DESTINATION DES SERVICES D'EAU
PARTICIPANT A L'ETUDE CEP
DONNEES 2011**



Nom de la collectivité : Veurey-Voroize

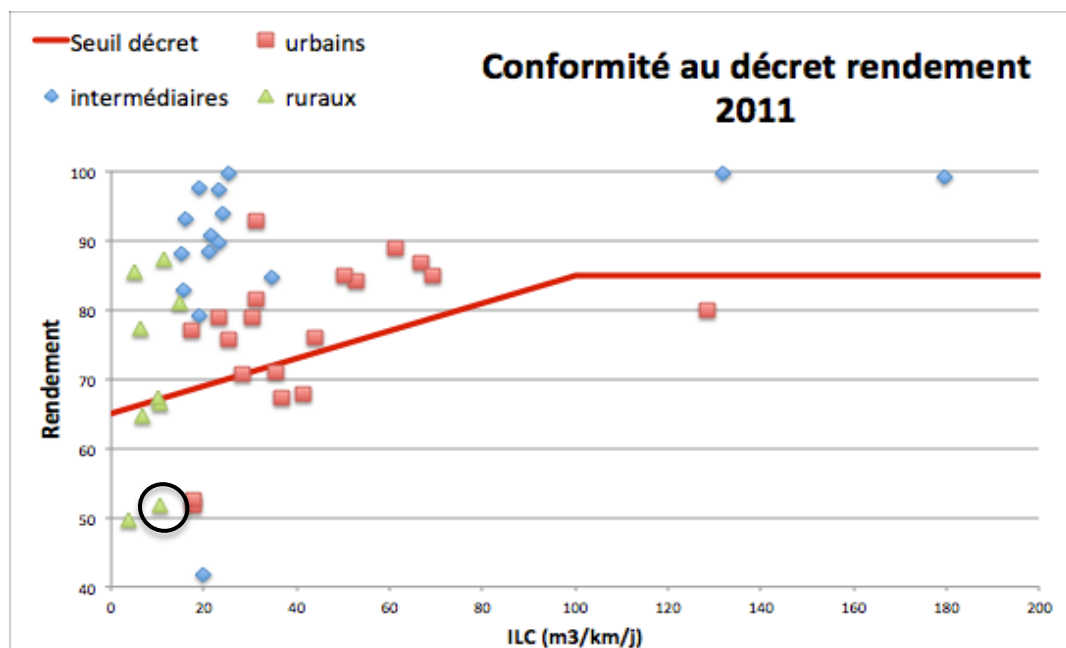
Type de collectivité : Commune

Les données présentées ci-dessous ont été renseignées par le service d'eau potable sauf celles marquées d'un astérisque « * ». Celles-ci ont été calculées à partir des données renseignées par les services, voir notice explicative.

COLLECTIVITE	PERIMETRE CEP
Généralités Abonnés : 566 ILC : 10,5 m ³ /km/j Habitants : 1403 Densité habitants* : 63 hab/km Mode de gestion : <i>régie directe</i> Branchements : 566 Date de règlement de service : Volume entrant: 166 Mm ³ 2007 Volume facturé: 79 Mm ³ Linéaire de réseau : 23,5814 km Installation de traitement : non	Abonnés CEP : 170.733 Habitants CEP : 467.591 Linéaire total : 2.145 km Branchements : 98.355 Volume facturé : 30,2 millions m ³
Gestion Patrimoniale Ouvrages : 1 captage, 1 station de traitement, 1 maillage Nombre total de compteurs : 613 Pourcentage de compteurs +12 ans : 0 % Linéaire renouvelé sur 5 ans : 0 km Pourcentage moyen renouvelé par an* : 0 % Connaissance de l'âge des réseaux : non	Compteurs CEP : 173.954 % CEP (+12ans) : 37,1 % moyenne CEP : 1%/an moyenne nationale 2009 : 0,6%/an
Performance Rendement* : 51,6 % (Valeur sous-estimée, voir p.2) Indice Linéaire de Pertes* : 9,9 m ³ /km/j (Valeur surestimée, voir p.2)	Rendement CEP : 79,1% ILP CEP : 12,0 m ³ /km/j
Décret "rendement" : Niveau de connaissance du patrimoine : non disponible/100 Seuil de rendement imposé par le décret* : 67,1% Rendement 2011 : 51,6% (Valeur sous-estimée, voir p.2) rendement lissé sur 3 ans* : 58,7 <i>Graphique de conformité des rendements en p2</i>	Moyenne CEP : 61/100 pts Seuil décret CEP : 72,8 % Rendement CEP : 79,1% Rendement CEP lissé : 78,4%
Branchements en plomb : Nombre de branchements en plomb restant connus : 56 Evaluation du coût de remplacement par la collectivité : 110 000 € Estimation par le service d'eau de la fin des travaux : 2015	Nombre CEP : 4.506 Total CEP : 9.787 k€
Données financières Recettes réelles totales de fonctionnement: 185 k€ Capacité d'autofinancement 2011* : - 3 k€ Durée d'extinction de la dette 2011* : 10,9 ans Prix 2011 du service d'eau potable (base 120m ³) : 1,08 €/m ³ Evolution du prix depuis 2008* : 1,7 % <i>Graphique d'analyse p2.</i>	CAF CEP : 9.000 k€ Extinction dette CEP : 5,4ans Prix moyen CEP : 1,14 €/m ³ Evolution CEP : +14,8 % Prix moyen national : 1,55€/m ³ (2009)

* calcul CEP, voir notice explicative

Graphique 1 : Conformité des rendements de 2011 par rapport aux exigences du décret



Veurey-Voroize est entourée.

Elle est à interpréter au regard des réseaux de typologie rurale (triangles verts). En 2011 son rendement était de 51,6% et était inférieure de 10,5 points au seuil imposé par le décret "rendement". En 2008 (pas sur le graphique), son rendement était de 62,7%. Le rendement semble donc avoir globalement diminué en quelques années.

Cependant, ce rendement est sous-estimé. Les recherches de fuites menées par le prestataire n'ont pas révélé de pertes suffisamment importantes pour justifier de grosses interventions. Ce rendement s'explique donc au niveau des consommations et non de l'état du réseau.

En effet, la relève du compteur d'un gros consommateur installé depuis 2008 était manquante jusque 2011 (138 000 m³ sur plusieurs années). Suite à son installation et sa consommation augmentant, le rendement du réseau a donc diminué artificiellement. Selon les estimations de la collectivité, le rendement réel du réseau est proche de sa valeur de 2008. Le rendement semble donc stable, mais reste inférieur aux exigences du décret "rendement".

Par ailleurs, certains volumes peuvent être considérés comme des pertes tandis qu'ils correspondent finalement à un usage (poteaux incendie, fontaines et bassins communaux non pourvus de compteurs...). Cela est constaté dans de nombreuses collectivités de l'agglomération.

On notera que le rendement traduit moins l'état du réseau que les consommations de ses usagers. Pour mesurer la performance en matière de fuites, l'ILP est plus approprié, puisqu'il estime les pertes sur le réseau. L'ILP de Veurey est de 9,9 m³/km/j en 2011, et augmente progressivement depuis quelques années (6,2 m³/km/j en 2008). Cette évolution est également artificielle pour les mêmes raisons qu'évoqué pour le rendement. En 2011, le réseau de Veurey présentait des fuites raisonnables, même si le rendement est assez faible. Cela peut s'expliquer notamment avec une pression de faible

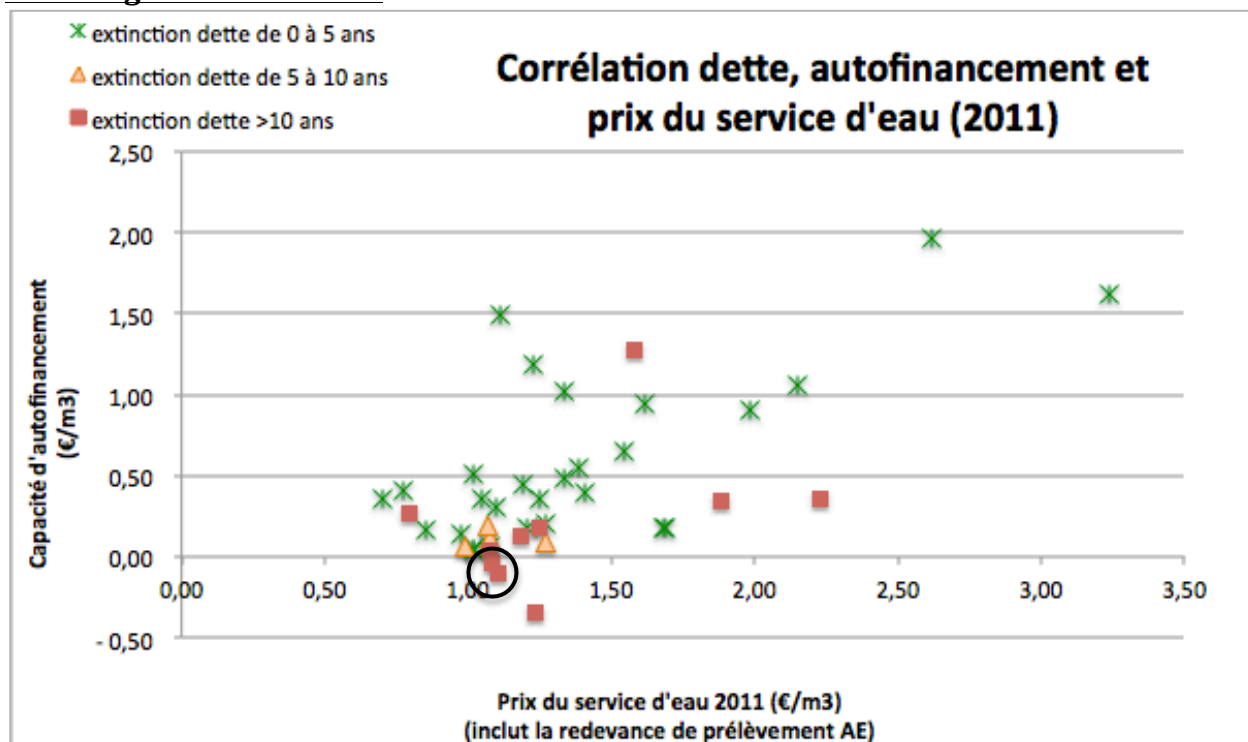
importance sur les tronçons où sont les fuites. Il conviendra cependant de surveiller l'ILP afin qu'il n'augmente pas davantage.

Avec le décret "rendement", l'amélioration des performances du réseau va constituer une priorité pour le service d'eau de Veurey-Voroize, en 2011 le service n'avait procédé à aucun travaux de renouvellement sur le réseau depuis au moins 5 ans. D'autres aspects peuvent être également traités. On peut envisager l'amélioration du degré de connaissance du réseau. Cette donnée n'est pas connue précisément par la CEP, il s'avère cependant que le service n'a pas connaissance de l'âge ou de la période de pose de ses conduites.

Outre l'enjeu réglementaire que constitue désormais la connaissance du patrimoine avec le décret "rendement", cette connaissance permet à de nombreux services d'eau d'identifier les zones fragiles car vieillissantes du réseau d'eau et d'anticiper les futurs pics de renouvellement grâce à une pyramide des âges.

On notera enfin que 56 branchements en plomb étaient connus sur le réseau en avril 2013. La fin du renouvellement est prévue pour 2015.

Graphique 2 : Dette, autofinancement, prix du service eau potable : vision globale des marges de manœuvre



Le graphe ci-dessus propose de croiser 3 données financières : le niveau de dette, l'autofinancement (en ordonnée, qui inclut les montants d'assainissement et d'agence de l'eau) et le prix du service d'eau, base 120m³ (en abscisse).

Veurey-Voroize est entourée.

Son extinction de dette est de 10,9 ans (supérieure à 10 ans, carré brun) et son autofinancement était en 2011 de -0,04€/m³ facturé, pour un prix de l'eau de 1,08€/m³. Cela traduit *a priori* une santé financière du service d'eau à surveiller.

En effet, le prix pratiqué dans la moyenne du territoire mais il ne permettait pas en 2011 de dégager un autofinancement positif (-36k€). On nuancera cette valeur en remarquant qu'en 2009 et 2010, l'autofinancement était respectivement de 111k€ et 114k€.

Le niveau de dette est peu élevé (87€ en 2011). Ce montant est probablement en lien avec le fait que le service d'eau n'a engagé aucune opération de renouvellement entre 2008 et 2011 (0 km renouvelé).

Quelles marges de manœuvre en cas de besoin d'investissement ?

S'il devait financer de nouveaux travaux, le service pourrait soit s'autofinancer, soit contracter un nouvel emprunt. L'autofinancement de 2011 était trop limité pour financer des travaux de renouvellement (CAF=27k€/an), mais cette année semble exceptionnelle (CAF = 111 k€ en 2009 et 114 k€ en 2010). S'il est besoin de dégager davantage d'autofinancement, Veurey dispose d'une grande marge de manœuvre en termes d'augmentation du prix de l'eau. Cette solution serait intéressante pour des investissements réguliers à moyen terme.

Pour un investissement ponctuel, une marge de manœuvre semble également disponible en matière d'emprunt. Il est toutefois déconseillé pour un service d'eau de s'imposer une durée d'extinction de dette supérieure à 12 ans.

A long terme, afin d'anticiper les possibles pics de renouvellement dus au vieillissement simultané des conduites, et dans le cadre des préconisations de la Directive Cadre Européenne 200/60/CE, le service peut envisager la possibilité de provisionner pour financer ces futurs travaux.